

La Chine au cœur : un immense pays raconté par trois Français (REPORTAGE)

French.news.cn | 2024-01-23 à 14:47

PARIS, 23 janvier (Xinhua) -- Cette année marque le 60e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France. La compréhension mutuelle entre les peuples est la pierre angulaire de cette amitié qui perdure, mais comment les Français racontent-ils leurs histoires liées à la Chine?

UNE TOMATE

Sonia Bressler est écrivaine. Elle a fait la connaissance de la Chine après l'obtention de son doctorat en philosophie en 2005.

"Comme tout jeune docteur, j'étais un peu perdue", a-t-elle indiqué, "mes recherches académiques étaient terminées et pourtant des milliers de questions étaient sans réponse". La jeune épistémologue a finalement décidé de rompre avec tous les "certitudes" et "discours habituels", et "d'aller au bout du monde en train". Son regard s'est dirigé vers l'est sur la carte : Paris, Moscou... Beijing! C'est ainsi qu'une translation a été décidée, "la meilleure" pour se défaire de ce qui était une pensée "conforme", "normée".

Sous le ciel nocturne de Moscou, Sonia Bressler est montée seule à bord du train en direction de Beijing. Elle a rarement mangé pendant le voyage, "un bortsch russe suffit à tenir trois jours".

Deux femmes chinoises partageaient la même cabine. "Un jour, elles me donnent une belle tomate, elles me font signe de m'asseoir avec elles et de manger", s'est rappelée Sonia Bressler. Ce "geste d'amitié renversant" a marqué le début d'un "apprentissage de l'authenticité" de la société chinoise. Elles sont devenues compagnes de voyage.

Descendues à Harbin, sous le regard de Sonia Bressler, les deux Chinoises ont été "emportées dans les nuées des vapeurs des raviolis des marchands ambulants sur le quai". "Elles m'ont ouvert les portes de leur culture", l'écrivaine s'est souvenue presque poétiquement d'elles.

C'est l'un des premiers épisodes du voyage de Sonia Bressler pour la Chine. Elle a transformé ce périple, "une introspection autant qu'une exploration", en un récit de voyage. "Depuis lors, j'ai la Chine au cœur." Elle est retournée plusieurs fois en Chine pour voyager.

Sonia Bressler est aujourd'hui membre du comité de rédaction de la revue "Dialogue Chine-France". "La raison pour laquelle nous devons renforcer le dialogue entre la France et la Chine, c'est parce qu'il nous faut retrouver la voie du cœur."

UNE PELUCHE

Jérôme Pouille travaille au ministère français de l'Ecologie. Il est un grand passionné des pandas géants. "Tout est parti depuis l'enfance, mes parents m'ont offert un panda en peluche", c'était le vœu de Noël que le petit Jérôme Pouille avait fait à ses parents après qu'il est tombé en admiration devant un panda dans la vitrine d'un magasin.

En grandissant un peu, Jérôme Pouille a commencé à collectionner "tout ce qui se rapportait aux pandas". A 17 ans, il a vu un vrai panda pour la première fois. Il était Yen Yen. En 1973, la Chine a offert deux pandas, Yen Yen et Li Li, au peuple français. Malheureusement, Li Li est mort d'une tumeur l'année suivante. Jérôme Pouille savait que Yen Yen était déjà âgé et, craignant de ne plus pouvoir le voir, il a convaincu sa famille de faire le trajet de plus de 400 kilomètres en voiture jusqu'au zoo de Vincennes à Paris.

En 2002, au début de la popularisation d'Internet, Jérôme Pouille a créé un site d'information sur les pandas (panda.fr), qui a accumulé jusqu'à présent plus d'un million de vues. En 2012, la base de recherche sur les pandas de Chengdu en Chine a lancé un concours d'ambassadeur des pandas, ou "Pambassador". Jérôme Pouille ainsi que deux autres personnes ont décroché le titre parmi plus d'un million de candidats du monde entier. Il estime que c'était en partie grâce à son expérience de création et de gestion de site web.

"Au départ c'était une passion pour les pandas, elle m'a poussé à m'intéresser à la Chine, et dès que j'y suis allé, aux gens qui y vivent", a indiqué Jérôme Pouille, qui a dit avoir passé le plus de temps en Chine après la France. "Partout à Chengdu mais aussi ailleurs, j'étais parfois tout seul, les Chinois m'ont ouvert leurs bras."

Une fois, Jérôme Pouille a traversé Baoxing dans le Sichuan avec son interprète et son chauffeur. Ils se retrouvèrent tous trois affamés en chemin mais il n'y avait pas de restaurants. Au final, une dame locale les a accueillis et leur a préparé une fondue de yak, "qui était vraiment très bonne". La dame leur a par ailleurs raconté les histoires de son mari qui croisait parfois des pandas dans leur milieu naturel lorsqu'il s'occupait de son bétail.

Baoxing est le lieu de la "découverte scientifique" des pandas, où le missionnaire français Armand David a enregistré scientifiquement l'existence de l'ours noir et blanc pour la première fois en 1869.

"Les liens qui rapprochent la France et la Chine autour du panda sont beaucoup plus anciens qu'on peut imaginer", a indiqué Jérôme Pouille, qualifiant les pandas "d'ambassadeurs de l'amitié franco-chinoise".

UN CIEL AU-DELA

Norbert Rouland, actuellement professeur émérite à la Faculté de droit d'Aix-en-Provence, est allé en Chine pour la première fois en 1997. Invité à Hong Kong puis dans la partie continentale de la Chine, ses brefs séjours lui ont fait réaliser que la Chine connaissait beaucoup mieux l'Occident que l'Occident ne connaissait la Chine.

Selon lui, de nombreux reportages français de ces dernières années sur la Chine sont biaisés et inexacts. Si l'on prend le projet "Skynet" comme exemple, des médias français ont crié au "viol de la vie privée", ignorant à la fois son effet positif sur la sécurité publique en Chine, et le fait que de plus en plus de caméras de surveillance s'installaient dans les rues en France.

Ces réflexions sont rassemblées dans un essai de plus de 400 pages publié en octobre 2022 en France, intitulé "Ciel au-delà du ciel" avec comme sous-titre "La Chine et les Chinois : croiser nos regards". Cet intitulé fait référence à un proverbe chinois qui dit que celui qui croit aller au bout du ciel s'apercevra qu'il y a toujours un autre ciel plus lointain.

L'automne dernier, Norbert Rouland a visité une nouvelle fois la Chine, ce "ciel au-delà", 26 ans plus tard. Un mois de redécouverte lui a fait ressentir la richesse multiple du pays. Dans les "forêts de tours" à Shanghai, il a apprécié un extrait du Kunqu, un opéra traditionnel chinois datant de plusieurs siècles; lors de sa visite d'un village traditionnel de l'ethnie Miao dans le Guizhou, il est monté dans un véhicule électrique chinois hyper moderne "puissant et confortable". Il prévoit déjà de retourner en Chine en 2024.

Anthropologue, Norbert Rouland se décrit comme un pluraliste culturel naturel. Il estime que lorsque l'Occident pourra considérer la Chine d'une manière plus objective, il comprendra, une fois les malentendus dissipés, qu'il n'y a pas nécessairement d'opposition entre eux, mais plutôt des potentialités d'inspiration mutuelle. Il encourage souvent ceux qui l'entourent à en savoir plus sur la Chine et, si possible, à aller sur place "voir de leurs propres yeux". Fin

Feature: Three French people share their China stories

Source: Xinhua Editor: huaxia 2024-01-23 10:00:30

PARIS, Jan. 23 (Xinhua) -- This year marks the 60th anniversary of the establishment of diplomatic relations between China and France. Mutual understanding between peoples is the cornerstone of this enduring friendship, and here are three China stories shared by the French.

AN UNFORGETTABLE ENCOUNTER

Sonia Bressler is a writer. After obtaining her philosophy doctorate in 2005, she felt a bit lost in her life.

"Like any young doctor, I was a little lost. My academic research was complete, yet thousands of questions remained unanswered," she said. The young epistemologist ultimately decided to break with all "certainties" and she gazed at the map: Paris, Moscow... Beijing! This is how her China story unfolded.

In Moscow, Bressler boarded a train alone and headed to Beijing. She rarely ate during the journey. "One Russian borscht is enough to last three days," she said.

Sharing the cabin were two Chinese women. "One day, they gave me a beautiful tomato, beckoned me to sit with them and eat," Bressler said, fondly remembering this gesture of friendship, and they became travel companions for a while.

In Harbin, the two Chinese women "disappeared in the vapors from the dumpling vendors on the quay, and they opened the doors of their culture to me," said Bressler.

After her first trip to China, "China has been in my heart," Bressler said. She returned to China several times to travel.

Today, as a member of the editorial board of the Dialogue Chine-France, a French magazine, she said that France and China need to find more common ground and that more dialogue is needed between the two countries.

A PASSION FOR PANDAS

Jerome Pouille, who works for the French Ministry of Ecology, is a big fan of giant pandas. "It all started in childhood when my parents gave me a stuffed panda," he said. Pouille fell in love with the

toy as he walked past a toy store, and having a plush panda was his Christmas wish.

As he grew older, Pouille began collecting "everything to do with pandas." At 17, he saw a real panda for the first time. It was Yen Yen. In 1973, China had offered two pandas, Yen Yen and Li Li, to the people of France.

Unfortunately, Li Li died of a tumor the following year. Aware of Yen Yen's old age and fearing he might not have another opportunity to see the panda, Pouille persuaded his family to embark on a 400 km journey to Vincennes Zoo in Paris.

In 2002, in the early days of the Internet, Pouille set up a panda information website (panda.fr), which has accumulated over 1 million views. In 2012, the Chengdu Research Base of Giant Panda Breeding in China launched a competition for a panda ambassador, or "Pambassador." Pouille and two others won the title among over 1 million applicants from around the world. He believes this was partly due to his experience in creating and managing the website.

Pouille's passion for pandas sparked his interest in China; he had spent a significant amount in China. "The Chinese always opened their arms to me," said Pouille.

Pouille once traveled in Sichuan's Baoxing County, where giant pandas were first discovered, with his interpreter and driver. All three were hungry on the way, but there were no restaurants. Finally, a local lady welcomed them, preparing a yak hot pot that turned out to be "really good."

Baoxing holds historical significance as the "scientific discovery" site of pandas, where French missionary Armand David first recorded the existence of the animal in 1869.

"The ties that bind France and China around the panda go back much further than you might imagine," said Pouille, calling the pandas "an ambassador of Franco-Chinese friendship."

REDISCOVERING CHINA

Norbert Rouland, a professor at the Faculty of Law of Aix-Marseille University, first visited China in 1997. Invited to Hong Kong and then to the Chinese mainland, his brief stays made him realize that China knows the West much better than the West knows China.

Rouland said that many French news reports on China are biased and inaccurate. He pointed out that while French media criticize China's surveillance cameras, labeling them as a "privacy violation," they overlook the positive impact on public safety in China and the increasing installation of surveillance cameras on the streets of France.

Last autumn, Rouland revisited China. A month of re-discovery gave him a sense of the country's rich culture and significant technological advances. In Shanghai, he enjoyed Kunqu, a kind of centuries-old Chinese opera, and while on a visit to a traditional Miao ethnic village in Guizhou, he rode in a hyper-modern Chinese electric vehicle that was "powerful and comfortable."

Rouland has already planned to return to China in 2024. As an anthropologist, he champions a peaceful coexistence of different cultures. He believes that when the West sees China more objectively, they could see the potential for mutual inspiration. He often encourages people around him to find out more about China and, if possible, to go and "see for themselves." ■

在法国，听他们讲述“我的中国缘”

今年是中法两国建交60周年。60年来，民心相通，让两国友谊历久弥新。日前，记者采访了三名法国人，听他们讲述各自人生经历中的中国缘。

一颗西红柿，“心里从此有了中国”

索尼娅·布雷斯莱是名作家，她和中国的交集始于2005年。那时，她哲学博士刚毕业，处在“迷茫期”。“我的研究暂告一段落，却还有太多问题没有答案”，于是，她决定一路向东，坐火车探索“到世界的另一头”。

从巴黎到莫斯科，又在莫斯科的夜色下，独自登上开往北京的列车。布雷斯莱回忆说，同包厢还有两名中国女士。“她们递给我一颗漂亮的西红柿，还招呼我过来和她们一起坐。”攀谈中，陌生人间的局促渐渐消失，大家热络起来。

车到哈尔滨，“我的旅伴在月台上饺子摊蒸腾的雾气中不见了”。布雷斯莱用诗一般的语言回忆这两名中国女士，“塞满的行李，闪现又消失的身影，成了不断变幻的中国风景”，“她们向我敞开通向中国的大门”。

这是布雷斯莱中国之行最初的一个片段，给她留下深刻印象。回国后，她将这次旅行写成一本游记，“心里从此有了中国”。一切与中国有关的内容也变得生动。她忆起儿时父母读给她的小小说《王佛脱险记》，那是法国作家尤瑟纳尔的作品，以中国古典传说为蓝本，讲述了一个充满法国情调的中国故事。布雷斯莱重读这个逍遥的东方传奇，体会到别样的意味。

后来，布雷斯莱又多次游历中国，把所见所感记录成文。如今，她担任中法合作的法文杂志《中法对话》的编委。

“为什么我们两国要加强对话？因为，只有如此，才能找到抵达内心的道路。”布雷斯莱说。

吃一顿火锅，听大熊猫家乡人讲故事

法国公务员热罗姆·普耶是铁杆大熊猫迷。儿时，有次路过商店橱窗，他一眼就看中了一个可爱的黑白玩偶，许下了圣诞心愿。稍大一些，普耶开始搜寻有关大熊猫的一切，还从海外订购了英文版《卧龙的大熊猫》，那是中美科学家联合研究的著作。

17岁时，在巴黎万塞讷动物园，普耶与来自中国的大熊猫“燕燕”亲密“面对面”，那是他第一次见到真的大熊猫。1973年，中方送给法国人民两只大熊猫“燕燕”和“黎黎”，“黎黎”隔年不幸去世。普耶知道“燕燕”年事已高，唯恐遗憾，努力说服全家驱车400多公里北上巴黎。至今，普耶仍记得一路上的兴奋，更忘不了见到“燕燕”时的激动。

2002年，互联网普及初期，上大学的普耶在读书之余自建大熊猫资讯网站“panda.fr”，搜集分享资料，还结识了世界各地的大熊猫爱好者。网站运营至今累计访客远超百万。2012年，成都大熊猫基地面向全世界选拔“熊猫守护使”，普耶与另外两名大熊猫迷从全球116万报名者中脱颖而出。

普耶说，他因热爱大熊猫而喜欢中国，因来到中国而认识真诚、友善的中国人。他至今记得，有一年在四川宝兴农村，途中饥饿找不到饭店，热情的乡民招待他饱餐了一顿牦牛肉火锅。他还听乡民讲起放牛偶遇野生大熊猫的事。

1869年，法国传教士阿尔芒·戴维正是在宝兴见到被当地人称为“黑白熊”的动物。他的发现在西方世界引起轰动，宝兴因此成为世界上第一只大熊猫的科学发现地，被称作是“大熊猫老家”。普耶说：“法中两国与大熊猫相关的情缘比人们所了解的更深厚……大熊猫是法中友谊的使者。”

从“天外有天”，到“另一重天”

法国人诺贝尔·鲁兰是一名退休的大学教授。他初到中国是在1997年，受邀在中国香港和内地访学。短暂的经历让他意识到，“中国对西方的了解，远胜西方对中国的了解”。从此，中国再没有离开过他的视野。

鲁兰的专业领域是人类学。当不能亲往中国时，他就用特别的方法考察中国社会：读中国小说。鲁兰认为，好的小说可以直接传递中国社会的“鲜活画面”，比学术著作更“易读”，却也更“难懂”。陈忠实、王安忆、阎连科、姜戎、刘慈欣……鲁兰在中国作家的笔触间感知东方大国。

在鲁兰看来，近年来一些西方媒体的涉华报道偏颇失实，不能令人信服。他选择把自己对中国的观察与思考集结成一本400多页的学术随笔，与更多法国人分享他眼中的中国。2022年10月，鲁兰的著作在法国出版，书名为《天外有天》。他告诉记者，特意选了这个中国成语，是希望读者能开眼看中国。

2023年秋，鲁兰时隔26年再访他笔下的“另一重天”。一个月的行程，他感受最深的是，“中国是多面的”。在上海“直指未来的高楼大厦丛林”间，他欣赏了古雅清丽的昆曲《牡丹亭》选段；在贵阳周边一处苗家村寨的传统氛围中，他体验了一把“加速强劲、乘坐舒适”的中国电动车……

作为人类学家，鲁兰自认是“多元文化主义者”。他说，只要西方能客观认识中国，就会明白，中西之间本没有必然的对立，反而在很多方面可以相互借鉴。

新的一年，鲁兰说，他计划再访中国。

(记者乔本孝) 新华社巴黎1月23日电